



Max Nordau , co-fondateur de l'Organisation sioniste mondiale

Chantre du "judaïsme des muscles" (Muskeljudentum).

Max Nordau (1849-1923)

Médecin, auteur, critique sociologique et l'un des grands meneurs du sionisme, co-fondateur de l'Organisation Sioniste Mondiale avec Théodor Herzl. Il est président ou vice-président de plusieurs congrès sionistes.

Nordau prône un "judaïsme des muscles" (Muskeljudentum). Au centre de son sionisme, un " Juif nouveau" qui doit développer son corps, sa souplesse..." qu'il met en opposition avec le "judaïsme dégénéré" de la diaspora.

De Budapest à Berlin

Simon Maximilian Südfeld est né le 29 juillet 1849 dans une famille des juifs orthodoxes à Pest, alors partie de l'Empire austro-hongrois. Son père, Gabriel Südfeld, est un poète de langue hébraïque. Nordau étudie dans un lycée catholique avant de rejoindre la faculté de médecine.

Pour gagner sa vie il travaille comme **journaliste** pour des petits journaux hongrois et en 1873 déménage à Berlin où il change son nom en Max Nordau.

Il est envoyé à Paris comme correspondant de *Die Neue Freie Presse* et c'est là qu'il passera la majeure partie de sa vie. Proche de la culture allemande, **il se marie avec une protestante et mène une vie juive totalement assimilé.**

La Dégénérescence

L'œuvre majeure de Nordau "**Entartung**" ("**Dégénérescence**") est une attaque moralisatrice contre l'art dit "dégénéré", ainsi qu'une polémique contre les effets d'une série de phénomènes sociaux émergeant à cette période, tels que l'urbanisation rapide, et ses conséquences sur le corps humain.

Le livre présente de nombreuses études de cas d'artistes, écrivains et penseurs (Wilde, Ibsen, Wagner et Nietzsche entre autres), mais son argument de base est que la société et les êtres humains sont en train de dégénérer et que cette dégénérescence est aussi bien reflétée qu'influencée par l'art.

La conversion au sionisme et “le judaïsme musclé”

Avec l'affaire Dreyfus Nordau adhère au mouvement sioniste et en devient l'un des ses dirigeants les plus éminents. Il fonde avec Th Herzl l'**Organisation Sioniste Mondiale**. Défenseur du **projet Ouganda**, en 1903 il survie à une tentative d'assassinat d'un opposant au projet.

Lors du deuxième Congrès sioniste, tenu à Bâle en 1898, **Nordau attaque la décadence physique des Juifs**, et prône un "**judaïsme des muscles**". (**Muskeljudentum**).

Au centre de son sionisme, un "Juif nouveau" qui doit développer son corps, sa souplesse, son endurance pour devenir fort et fier, être digne de figurer parmi ces hommes "*qui se lèvent tôt et qui ne sont pas fatigués avant le coucher du soleil, qui ont l'esprit clair, l'estomac solide et des muscles durs [...] Nous sommes obligés de recréer un judaïsme fort. Oui ! Recréer ! Notre histoire témoigne qu'un tel judaïsme existait jadis (...) Nous devons choisir la fortification et non la mortification du corps*". Plusieurs associations sportives juives, comme Macabi ou Shimson vont être établies à la suite de cet appel.

En 1920 il élabore un projet d'immigration de 600 000 Juifs de l'Europe de l'Est vers la Palestine, dans le but d'y établir une majorité juive et éventuellement un état juif souverain. Pour le financement de ce projet colossal il propose l'organisation d'un Emprunt national parmi les Juifs. Le très faible soutien à cette initiative l'oblige à renoncer au projet.

Nordau meurt en 1923 lors d'une visite à Paris. En 1926 sa dépouille est transférée à Tel Aviv.



Tombe de Max Nordau dans le cimetière Trumpeldor de Tel Aviv. A côté, on voit la tombe de Meïr Dizengoff.

Sources:

- Catherine NICAULT, "L'utopie sioniste du "nouveau Juif" et la jeunesse juive dans la France de l'après-guerre. *Contribution à l'histoire de l'Alyah française*, Les belles lettres, Les Cahiers de la Shoah 2001/1 - N° 5, pages 105 à 169.
- Delphine Bechtel, Jacques Le Rider, Dominique Bourel, *MAX NORDAU (1849-1923). - Critique de la dégénérescence, médiateur franco-allemand, père fondateur du sionisme*, Ed du Cerf 1996